

La nouvelle marine bangladaise

Nicolas Picciotto | Membre du pôle « Études » du Centre d'études stratégiques de la Marine (CESM).

Le 12 mars 2017, le Bangladesh a admis au service actif 2 sous-marins conventionnels classe *Ming*, type 035G, achetés à la Chine, rallongeant ainsi la liste des pays disposant d'une force sous-marine. L'arrivée des deux bâtiments, le *BNS Nobojatra* (« Renouveau ») et le *BNS Joyjatra* (« Voyage »), marque une étape importante dans une modernisation plus globale de la marine bangladaise, aux ambitions jusqu'à présent plutôt littorales.



Image d'un sous-marin type 035G visible sur le site officiel de la *Bangladesh Navy*

Protéger le littoral

Enclavé entre l'Inde et la Birmanie, le Bangladesh dispose cependant d'une ouverture, restreinte (580 km), sur le golfe du Bengale qui lui assure à la fois un espace maritime et un accès à des ressources marines. Longtemps donc, la doctrine d'emploi des forces navales du Bangladesh a placé au premier plan la protection de cette ZEE modeste mais d'un grand apport pour ce pays pauvre et fortement peuplé. Les limites de cette zone ont été l'objet de disputes entre Dacca et ses voisins. Seule subsiste une contestation avec la Birmanie pour une région où des gisements de gaz et de pétrole ont été découverts en 2006 : aucun des deux États ne veut céder et les accrochages en mer sont encore fréquents.

Depuis plusieurs années, les pays riverains du golfe du Bengale se livrent à une course aux armements, attisée par la lutte d'influence entre l'Inde et la Chine dans la région. La marine birmane s'est ainsi lancée dans une construction locale, avec assistance chinoise, de frégates furtives classe *Kyan Sittha* (2014). L'Inde, avec qui le Bangladesh entretient des relations compliquées malgré la résolution de leur



Réception officielle des sous-marins le 12 mars 2017 à Chittagong

différend maritime en 2014, renforce également ses moyens. Entre 2009 et 2016, la flotte indienne est passée de 175 000 à 228 000 tonnes. Le Bangladesh, quant à lui, est devenu partenaire de la Chine : il bénéficie de l'assistance militaire de Pékin en échange d'un solide point d'appui pour la marine chinoise avec le port de Chittagong.



BNS Somudra Joy à Hawaï en 2013 (Photo : US Navy)

La marine bangladaise n'a longtemps été constituée que d'une flotte de surface, un ensemble hétéroclite de navires récents et d'autres plus anciens tels les vénérables cotres américains de la classe *Hamilton* (1965), le *BNS Somudra Joy* et le *BNS Somudra Avijan*.

Un effort de modernisation sans précédent

En 2009, tout change : le Bangladesh affiche de nouvelles ambitions maritimes avec un programme de construction d'une marine « tridimensionnelle » (capacités de surface, sous-marine et aéronavale) à réaliser en dix ans. Ce bond naval est confirmé en 2013 par le programme plus général de modernisation des forces armées bangladaises : *Force Goal 2030*.



AW109 Power (Photo : Bangladesh Navy)

La création d'une composante aéronavale a débuté en 2010 avec l'acquisition de deux hélicoptères légers *AW109 Power* puis de deux avions de reconnaissance allemands Dornier *Do228*. Cet effort pourrait se poursuivre par l'achat auprès des Britanniques d'hélicoptères de lutte anti-sous-marine *AW159 Wildcat*



2 bâtiments et un avion Dornier Do228 de la Bangladesh Navy le 20 août 2016

d'ici 2019. Ce parc rénové sera un atout essentiel pour la surveillance et l'action en ZEE.

Pour la flotte de surface, après la construction en Corée du Sud de son navire le plus moderne, la frégate *BNS Bangabandhu* (type *DW 2000-H*) admise au service actif en 2001, le Bangladesh souhaite désormais s'appuyer sur les capacités de ses chantiers navals de Khulna. Ces chantiers ont déjà construit les deux premiers patrouilleurs de classe *Durjoy* (en service depuis 2013) et vont aussi construire les prochaines corvettes type *C13B* par transfert de technologie (les premières corvettes *BNS Prottoy* et *BNS Shadhinota* ayant été livrées par la Chine en 2015).



BNS Bangabandhu (Photo : US Navy)

La réception cette année des sous-marins *Nobojatra* et *Joyjatra* (longs de 76 m et larges de 7,6 m) constitue une première étape dans la création de la troisième composante. L'arrivée de ces premiers bâtiments, destinés à l'entraînement des futurs sous-marins, pourrait en effet être suivie de celle d'autres sous-marins chinois, plus opérationnels, de la classe *Song*. Et cette proximité des deux forces sous-marines se prolonge avec le partage de la base sous-marine de Cox's Bazar, à la fois port d'attache de sous-marins bangladais et base d'accueil pour les moyens chinois.

Si le Bangladesh possède une économie assez fragile qui l'empêche encore de déployer une puissante marine hauturière, ce développement d'une flotte sous-marine démontre en tout cas que Dacca semble déterminée à se doter de moyens avec de réelles capacités militaires.

Le Bangladesh en quelques chiffres

Superficie totale : 143 998 km²

Population : 168 957 745 d'habitants en 2015

ZEE : 86 392 km²

Budget de la défense : 2,8 Mds de dollars en 2016-2017 (+ 20 % par rapport à l'année précédente)

Effectifs des armées : 157 050

Armée de terre : 126 150

Marine : 16 900

Armée de l'air : 14 000 (source : *The Military Balance 2017*)

Contribution aux OMP de l'ONU en 2016 : 1 013 policiers, 70 experts militaires, 5 817 militaires, soit un total de 6 900 personnes déployées.